

Toi catholique, à cause de la sublimité de ses dogmes, de la pureté de sa morale, des beautés de son culte, des merveilles d'héroïsme qu'elle a opérées, de l'ordre admirable où tout en elle se lie et s'enchaîne, de la solution satisfaisante qu'elle donne à toutes les questions que peut passer l'intelligence humaine sur tout ce qui peut être la matière de son plus haut intérêt. Ne serait-ce pas une honte, pour un homme instruit d'ailleurs, de n'avoir qu'une connaissance superficielle de la religion qu'il professe ? Sans doute Dieu demande la foi à sa parole, répétée par l'Eglise, mais il appelle l'intelligence humaine, qu'il a créée à l'image de la sienne, à pénétrer jusqu'à un certain point, dans les merveilles de sa puissance, de sa sagesse, de sa bonté que renferme la révélation. Il dit lui-même par son Apôtre : *Rationabile obsequium vestrum.*

Le citoyen, ainsi préparé par ses études religieuses, à la défense de l'Eglise, saura en soutenir les droits avec habileté en même temps qu'avec courage. Il bravera l'opinion qui lui serait contraire, repoussera énergiquement tout effort fait pour lui imposer silence et surmontera noblement toute tentation par laquelle l'ambition des dignités, ou le désir de la fortune, voudrait affaiblir son zèle en faveur des intérêts de sa foi. Il saura bientôt se faire des auxiliaires que son exemple et sa parole feront servir la grande cause catholique. Et tout en remplissant le plus impérieux des devoirs, il attachera une gloire pure et brillante à son nom.

Avez vous remarqué que dans notre siècle, les hommes qui ont paru avec le plus d'éclat dans les grandes joutes intellectuelles où tant de hautes questions ont été débattues, sont des orateurs et des écrivains religieux ?

Dans le Royaume-Uni de la Grande Bretagne et de l'Irlande quel homme politique a laissé une renommée plus glorieuse que celle d'O'Connell. Ecoutez d'avance ce concert de louanges qui, dans quelques semaines, va chanter sa mémoire pour célébrer le centième anniversaire de sa naissance. De toutes les cités, de toutes les bourgades de la noble Erin, et dans toutes les contrées où ses enfants se sont